

REVISION DU PUD DE LA COMMUNE DE BOULOUPARIS

Note de l'Agence néo-Calédonienne de la Biodiversité en réponse à l'enquête administrative de la province Sud

A l'attention de Vincent Grisonnet – vincent.grisonnet@province-sud.nc, référent du dossier à la province Sud ;

I Objet de la consultation

La consultation concerne la révision du plan d'urbanisme directeur (PUD) de la commune de Boulouparis. Le projet de PUD est soumis à enquête administrative depuis le 10 novembre 2022, pour une période de 3 mois à compter de la réception des documents.

Documents transmis :

- Rapport de présentation - sept. 2022 - Partie 1 - Diagnostic territorial prospectif
- Rapport de présentation - sept. 2022 - Partie 2 - Projet de territoire
- Rapport de présentation - sept. 2022 - Partie 3 - Exposé des dispositions réglementaires
- Rapport de présentation - sept. 2022 - Partie 4 - Présentation des orientations d'aménagement et de programmation

II Relecture de l'Agence Néo-Calédonienne de la Biodiversité

Nous avons effectué une relecture des pièces composant le projet de PUD. Cette relecture s'est concentrée uniquement sur la prise en compte des formations naturelles, et plus particulièrement des forêts sèches, dans le diagnostic, dans le projet de territoire, dans les dispositions réglementaires et dans les orientations d'aménagement et de programmation.

III Avis concernant la prise en compte des forêts sèches

Diagnostic et prise en compte de la cartographie de référence pour les forêts sèches de Nouvelle-Calédonie

L'état initial de l'environnement prend bien en compte les forêts sèches de la commune :

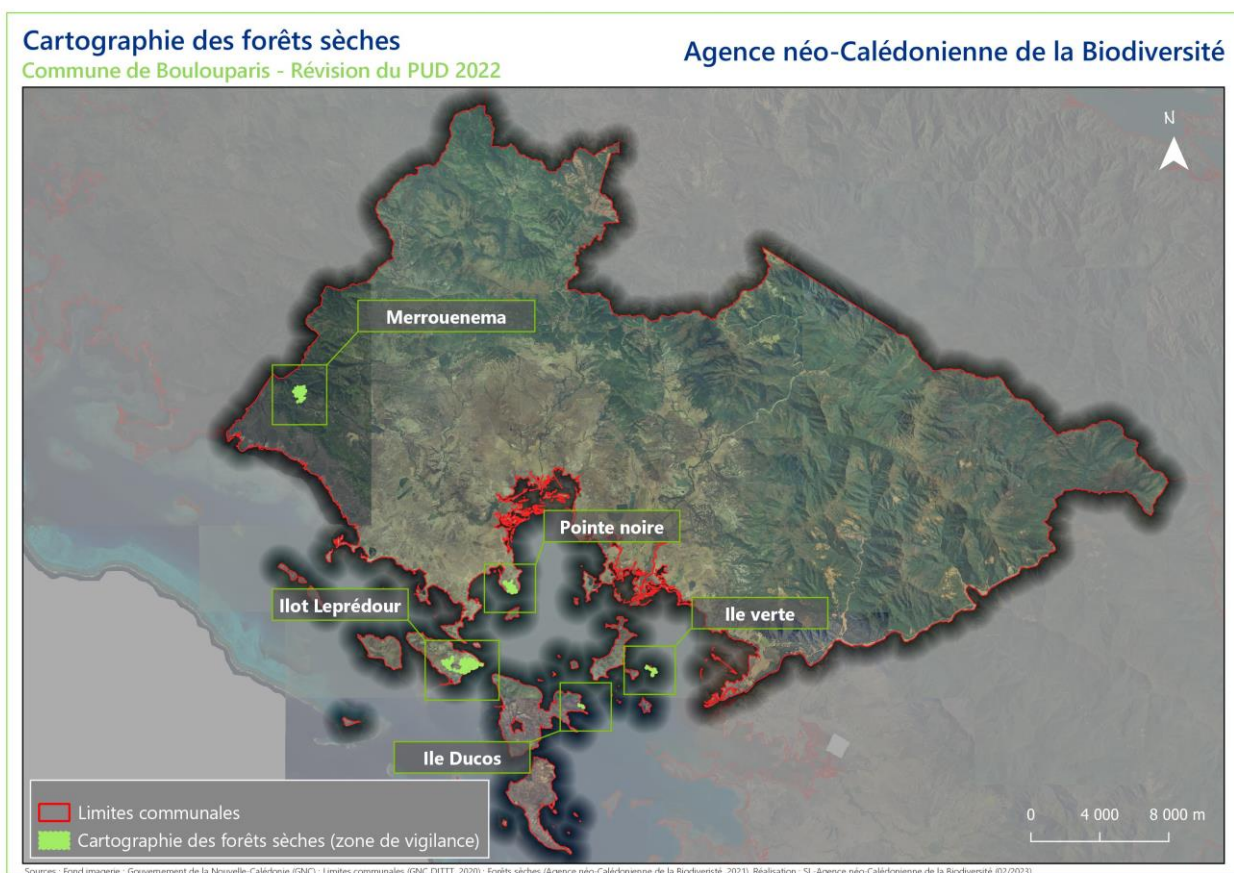
- Le document fait état du contexte et de leur localisation tout en mentionnant les menaces que peuvent représenter l'activité agricole, l'urbanisation, les feux et les ongulés (ce qui inclue tant les espèces sauvages comme les cerfs que les espèces domestiquées pour l'élevage).
- La présence de l'écosystème d'intérêt patrimonial (EIP) forêt sèche est également mentionné dans la partie dédiée aux exploitations agricoles.
- La partie dédiée aux risques naturels fait référence au rôle de la couverture végétale dans le cycle de l'eau et la stabilisation des sols.
- La qualité des milieux est prise en compte, notamment à travers les continuités écologiques existantes.

Nous attirons toutefois l'attention sur la cartographie des forêts sèches utilisée pour ce diagnostic. Ce rapport de diagnostic, établi en juillet 2021, a utilisé la version 2020 de la cartographie des forêts sèches.

Agence néo-Calédonienne de la Biodiversité

Or, en 2020, la province Sud a commandé une étude ayant pour objet d'établir une carte actualisée des forêts sèches de la commune de Boulouparis. Cette étude, conduite par Insight et BotaEnvironnement a pris fin au premier trimestre 2021 (rapport Insight/BotaEnvironnement du 5/03/2021 et réunion de restitution le 16/03/2021). La province Sud a ensuite actualisé la cartographie des forêts sèches de la commune à partir des résultats de l'étude. Depuis ce travail, la commune compte 5 secteurs de forêt sèche répertoriés, soit davantage de secteurs que dans la cartographie précédente. Ces 5 secteurs sont (cf. carte) :

- Ilot Leprédour : dont la cartographie actualisée est similaire à la précédente version
- Pointe noire, à Bouraké : contour sensiblement différent
- Ile Ducos : nouveau secteur répertorié
- Ile verte : nouveau secteur répertorié
- Merrouenema : nouveau secteur répertorié



Carte 1 : Cartographie des forêts sèches de la commune de Boulouparis (actualisation en 2021)

Aussi, il est à noter que l'enjeu environnemental de la plaine est estimé « faible ». Nous questionnons les conséquences que cela pourrait avoir sur la conservation des reliques de formations forestières ou paraforestières de cette zone de plaine, en particulier la conservation de l'EIP forêt sèche, et ce d'autant plus que l'enjeu environnemental de la conservation des forêts sèches est jugé seulement « moyen ». Au-delà de ces forêts en elles-mêmes, c'est aussi le maintien et le renforcement des connectivités entre ces formations qui dépendent de l'enjeu environnemental accordé la plaine.

Agence néo-Calédonienne de la Biodiversité

Projet de territoire

Le projet de territoire témoigne de la détermination à préserver les EIP et notamment les forêts sèches de la commune : les grands enjeux de préservation des écosystèmes et des corridors écologiques intègrent bien la protection des forêts sèches, la préservation et le renforcement des corridors écologiques.

Exposé des dispositions réglementaires

Ne disposant pas des couches d'informations géographiques utilisées pour réaliser les cartes présentées dans les documents, l'analyse cartographique s'est faite en comparant la cartographie de territoire (en image rasterisée et géoréférencée) à la cartographie des forêts sèches.

Cette comparaison montre que les patchs de forêts sèches figurant dans la cartographie des forêts sèches (Illet Leprédour et Pointe Noire) utilisée pour le diagnostic, sont très bien considérés, étant proposés tous deux en zone naturelle protégée dans leur intégralité. C'est également le cas des zones de connectivité courte distance.

La révision du PUD témoigne ainsi d'une réelle détermination à prendre en compte la protection des forêt sèche dans le nouveau projet. Afin de protéger l'ensemble des forêts sèches répertoriées aujourd'hui, il conviendrait cependant d'actualiser le diagnostic et la traduction spatiale du projet de territoire pour tenir compte des mises à jour de la cartographie des forêts sèches de Boulouparis intégrées en début d'année 2021.

Dans le projet de territoire soumis à consultation, les 5 secteurs de forêt sèche compris dans la cartographie actualisée en 2021 des forêts sèches de la commune de Boulouparis se retrouvent dans la situation suivante :

- **Illet Leprédour** (99,6 ha de zone de vigilance des forêts sèches) : les contours de la forêt sèche sont similaires à ceux de l'ancienne carte, et ont donc bien été pris en compte : l'intégralité de la forêt sèche répertoriée pour l'illet est ainsi en zone NPfs (zone naturelle protégée spécifique aux forêts sèches).

- **Pointe noire**, à Bouraké (34,2 ha de zone de vigilance des forêts sèches) : le contour de la cartographie actualisée en 2021 est sensiblement différent de l'ancien contour pris en compte dans le projet de territoire soumis à consultation : la quasi-totalité de la zone de forêt sèche est en zone naturelle protégée, seule une petite partie à l'ouest du patch se situe hors de la zone naturelle protégée (environ ½ ha). De plus, une partie de la forêt sèche est bien en zone naturelle protégée mais n'est pas en NPfs, spécifique aux forêts sèches.

- **Ile Ducos** (5,1 ha de zone de vigilance des forêts sèches) : le nouveau secteur répertorié est bien en zone naturelle protégée bien qu'il ne soit pas en NPfs, spécifique aux forêts sèches.

- **Ile verte** (16,1 ha de zone de vigilance des forêts sèches) : le nouveau secteur répertorié est bien en zone naturelle protégée bien qu'il ne soit pas en NPfs, spécifique aux forêts sèches.

- **Merrouenema** (48,3 ha de zone de vigilance des forêts sèches) : ce nouveau secteur de forêt sèche répertorié se trouve en zone agricole « zones AC », c'est-à-dire qu'il n'est pas en zone naturelle protégée.

Protéger l'ensemble des forêts sèches répertoriées aujourd'hui impliquerait ainsi de modifier les dispositions actuellement proposées pour le secteur de Merrouenema, et d'élargir sensiblement la zone protégée de Bouraké pour intégrer l'ensemble de la zone de vigilance de forêt sèche. Le zonage spécifique NPfs pourrait par ailleurs être précisé pour certaines zones déjà considérées comme zones naturelles protégées.

Une telle mise à jour pourrait justifier de légères adaptations de la trame verte et bleue, notamment afin d'envisager les connectivités, entre les patchs de forêt sèche entre eux et avec les autres formations forestières, en tenant compte de la forêt sèche du secteur de Merrouenema.